



Encouragez fièrement les athlètes canadiens en achetant une paire de mitaines rouges de Vancouver 2010.

Tous les profits nets aideront à appuyer les athlètes canadiens.



cyberpresse.ca

leSoleil cyberpresse.ca

Qu'attendez-vous ?
Cliquez ici pour réserver cet espace.

Publié le 10 décembre 2009 à 05h00 | Mis à jour à 05h00

Le complexe G en attendant le Kilimandjaro



Pierre Bégin, Mario Dubé, Frédéric Beaulieu et Annie Lapointe soufflent avant d'entreprendre une autre montée.
Le Soleil, Steve Deschênes

Pierre Asselin
Le Soleil

(Québec) Avant de se rendre au sommet du Kilimandjaro, pourquoi ne pas grimper les 31 étages de l'édifice Marie-Guyart? Ils sont sept à vouloir atteindre le plus haut sommet d'Afrique en janvier, au profit de la Fondation GUS, et hier, ils se faisaient les jambes dans la chaleur d'une cage d'escalier bétonnée, ignorant la tempête.

Les sept amis et compagnons de travail veulent récolter 20 000 \$ pour la Fondation, créée par le Groupe Urgence Sinistre (GUS). Elle donne 60 000 \$ par année en aide à ceux et celles qui se retrouvent sans ressources au lendemain d'un sinistre.

Trente-deux ascensions

L'objectif pour l'équipe, hier, était de faire au moins 32 ascensions de l'édifice Marie-Guyart. «Nous devons faire environ cinq heures de cardio par semaine pour nous préparer», explique Annie Lapointe, une des deux filles du groupe. «La fin de semaine, on grimpe le mont Sainte-Anne deux fois en moins de deux heures.»

Le Kilimandjaro culmine à près de 6000 mètres, et il y a plus de 4500 mètres de la base au sommet de la montagne. Aucun des membres de l'équipe n'est allé beaucoup plus haut que le mont Sainte-Anne, dit-elle. «Ce sera une première pour nous tous. C'est ce qui fait la beauté de notre équipe, on ressent tous la même intensité.»

En tout, ils seront 15 à quitter le Québec pour la Tanzanie le 11 janvier. Le début de l'ascension par les sept grimpeurs est prévu pour le 17 janvier et le sommet, pour le 22 janvier.

Les Québécois auront la chance de voir de la neige au sommet de la montagne, un paysage qui devrait malheureusement disparaître d'ici le milieu du siècle en raison du réchauffement climatique.